

Les Inrockuptibles

Coup de coeur pour *Go Go Othello*

C'est dans le jus hors d'âge d'un ancien cinéma de quartier transformé en boîte de nuit que l'on découvre la performance de la Sud-Africaine Ntando Cele. Entre pole dance sexy, numéro de stand up et show transformiste, la jeune femme s'amuse avec une cruelle ironie du manque de perspectives d'être une artiste noire dans un monde de Blancs. Rappelant comment Othello s'avère être l'un des seuls rôles proposés aux acteurs noirs au théâtre – tout en étant très souvent joué par des Blancs –, la comédienne s'interroge de ce fait sur la place laissée par la société aux femmes noires : pour être sur scène, ne leur resterait-il pas seulement le fait de devenir go-go danser, un métier qu'elle a par ailleurs exercé pour financer sa formation à DasArts à Amsterdam ? De la danse flamenco au charme du burlesque en passant par les revues à plumes du music-hall, *Go Go Othello* se déploie au gré de diatribes tendrement acides pour cibler la pratique du *blackface* et rappeler le prix qu'ont dû payer Joséphine Baker, Nina Simone ou Cardi B avant d'être reconnues pour leur talent. Un coup de cœur.



Stand-up sur la vulnérabilité de l'identité, **«Go go Othello»** est un coup de poing dans les dents en avant du colonialisme et sur les casques durs de ses idées reçues.

L'énoncé est simple: Othello pourrait-il être joué par un acteur noir, et non pas par un acteur blanc grimé comme Laurence Olivier? Les actrices noires ont-elles une place ou sont-elles abonnées à être éternellement des queen prostituées?

Pour y répondre, le cabaret hot de Ntando Cele, artiste née en Afrique du sud et vivant à Berne, nous emporte à travers les portraits de femmes noires qui ont été reines de la scène, de Joséphine Baker à Léontyne Price, de Nina Simone à Cardi B., sur fond d'un mur de brique rehaussé d'un cœur rouge-lumière.

Pour raconter ses sœurs de bataille, l'artiste mêle des images d'archive à des textes engagés sur l'esclavage, le cannibalisme, ainsi qu'une liste de clichés ressassés sur les «Maures».

Alternativement mec en gilet roulant des mécaniques ou femme fatale qui s'effeuille, perruque et truc en plumes, l'actrice se glisse dans une cabine d'essayage pour se déguiser et s'approprier les identités de ses frangines sous l'impulsion rythmique de Cardi B.

Au-delà de l'amusement, Ntando Cele convainc. «Prouver que je suis humaine», «être sous le regard blanc» «ne pas me cantonner aux préjugés sur les personnes noires», le spectacle foisonne de facéties pour dénoncer les stéréotypes, notamment lorsque la performeuse enchaîne des grimaces non sans cynisme, ou évoque des phrases choc comme: même les drogues cool sont blanches.

Accompagnée par le musicien Simon Ho, la magnifique chanteuse ne se cantonne pas à un ressentiment primaire, séductrice elle se montre aussi délicate et optimiste lorsqu'elle chante: «You see problems, me possibilities».

Sous les strass l'injustice, sous les sunlights la ségrégation, façon intelligente de permettre à son cynisme de briller.



Go go Othello est un spectacle de Vidy qui se joue au Bourg (Lausanne)

Performance: **Ntando Cele**. Mise-en-scène: **Ntando Cele** et **Raphael Urweider**. Musique: **Simon Ho**

Mardi 29.06.2021 20h00

Mercredi 30.06.2021 19h00

Jedi 01.07.2021 19h00



← **«Hedwig ou la pensée-louve», Marie-Claire,**
septembre 2021

Hans Emmenegger: Indépendance de «fauve» →